

Volleyball - Début des play-off

Les passeurs de Chênois jouent à Tintin et Haddock

Duo interchangeable, les Français Léo Meyer et Tom Liot unissent leur talent pour hisser le club genevois en finale. Mais d'abord, il faut passer l'obstacle Schönenwerd.

Pascal Bornand

À leur arrivée à Sous-Moulin, l'été dernier, ils auraient pu se regarder en chiens de faïence. Tom Liot, le premier venu, débarquait de Cannes où il n'avait que très peu joué la saison précédente. Pour le réserviste, champion de France, il ne faisait pas de doute que le poste de passeur N°1 allait lui revenir. Enrôlé plus tard, suite à la volte-face de Robin Rey, l'international Léo Meyer revendiquait le même rôle. Oups! Comment les deux passeurs français, supposés rivaux, allaient-ils supporter cette situation délicate. En montant sur leurs ergots?

Non, les coqs sont restés cois et la scène de ménage n'a pas eu lieu! Au contraire, les deux volleyeurs se sont liés d'amitié et, aujourd'hui, ils s'entendent comme larrons en foire. L'un sur le terrain, en pleine bourre, l'autre sur la touche, un os de la paume fracturé il y a cinq semaines. Interchangeables, en s'épaulant mutuellement, disposés tous les deux à s'effacer au profit de l'autre, pour le bien de l'équipe. C'est en unissant leur talent qu'ils comptent mener Chênois au titre, dont il est le détenteur.

Tout semble les opposer.

En terminant 2^e de la saison régulière, sur les talons d'Amriswil, le pensionnaire de Sous-Moulin a franchi le premier cap. Prochaine étape, sa demi-finale des play-off, dès samedi (18 h) à la maison contre Schönenwerd, son tombeur en Coupe Suisse. D'une seule voix, les deux compères assurent que leur équipe a toutes les cartes en main pour prendre sa revanche et passer l'obstacle. «C'est sûr, on est encore capables d'élever notre niveau de jeu. Après un petit coup de mou, notre dernier succès à Amriswil nous a redonné confiance», affirment-ils.

Ils parlent à l'unisson et pourtant tout semble les opposer. Un



Passeurs de Chênois, Léo Meyer et Tom Liot s'entendent comme larrons en foire. STEVE IJUNCKER-GOMEZ

Léo Meyer

Né: le 25 janvier 1997 à Colmar
Études: BTS en management, bachelier en gestion du patrimoine (en cours)
Taille/poids: 1,97 m, 86 kg
Poste: passeur
Anciens clubs: France Avenir (2014-2016), Strasbourg Volley-ball (2016-2017), Rennes Volley 35 (2017-2018), Nantes Rezé Métropole (2018-2021)
Palmarès: membre des équipes de France juniors, espoirs et élite. 4^e des Universiades 2019, 3^e de la Ligue des nations 2021

peu comme le sud et le nord. En apparence d'abord. On a là, d'un côté, un Occitan à la tignasse et à la barbe de jais, plutôt trapu, et de l'autre, un Alsacien blond et élancé. Imaginez le capitaine Haddock et Tintin! Au regard de leur CV, la différence est grande aussi. Si Tom Liot a échappé aux radars des sélectionneurs, Léo Meyer a intégré les cadres nationaux depuis le pôle France Avenir de Montpellier jusqu'à la Ligue des nations et une 3^e place l'été dernier à Rimini. Derrière les tauliers tricolores, Benjamin Toniutti et Antoine Brizard, champions olympiques à Tokyo, l'étudiant en gestion du patrimoine est un passeur d'avenir.

En fait, c'est un peu le destin et l'infortune de l'international,

Tom Liot

Né: le 28 août 1998 à Sète
Études: bac
Taille/poids: 1,87 m, 85 kg
Poste: passeur
Anciens clubs: Arago Sète (2016-2018), Saint-Quentin Volley (2018-2019), AS Cannes (2019-2021)
Palmarès: champion de France 2021 avec Cannes

victime d'une septicémie et d'une embolie pulmonaire peu après son arrivée à Genève, qui n'a pas laissé d'autre choix à Ratko Pavlicevic que de miser d'abord sur l'ancien Cannois. Tandis que Léo Meyer perdait 13 kilos en dix jours et se battait contre la maladie, son cadet découvrait un championnat suisse bas de plafond (au sens propre!) et acharné, où «chaque match est une bagarre». «Les circonstances m'ont été favorables, reconnaît-il. Elles m'ont permis de me mettre en valeur. Mais l'indisponibilité de Léo, ce n'était pas une bonne chose. Il nous a beaucoup manqué.»

En forçant un peu la main de la Faculté, Léo Meyer a fini par retrouver les joies du terrain en fin

d'année. Joueur dans l'âme, il a révélé ses qualités multiples et poussé son alter ego dans le coin. Chênois n'y a pas perdu au change. C'est avec lui qu'il a étrillé Amriswil en Coupe d'Europe. «La Suisse, c'était un peu mon dernier choix pour négocier un premier contrat à l'étranger. Je me faisais une fausse idée sur le niveau du volley pratiqué ici. Pas question de se la couler douce, la concurrence est rude et il y a d'excellents joueurs, à commencer par notre capitaine, Dejan Radic. J'ai eu l'occasion de me frotter à lui en France. Ne dites pas qu'il est vieux, il a encore de beaux restes. Là, il s'est mis en mode play-off, il est prêt à casser la baraque!»

La langue du volley

Lui s'est fracturé un os crochu - «la première blessure de ma carrière!» - et si le scanner qu'il passe ce vendredi est engageant, il espère bien être d'attaque pour disputer la finale. En attendant, Léo Meyer est le premier supporter de Tom Liot, «très bon à Amriswil». «Je suis là, à l'entraînement, à l'échauffement, au bord du terrain, pour l'aider, l'encourager et lui donner mes impressions», dit-il. Leur relation est à l'image de la bonne ambiance qui règne dans le vestiaire. «On y parle de nombreuses langues et même le suisse allemand. Mais ce qui nous unit le plus, c'est la langue du volley», indique Tom Liot.

Ge/Servette va devoir réaliser un sans-faute

Hockey sur glace
Le GSHC peut encore se qualifier directement pour les play-off aux dépens de Davos. Le calendrier est favorable, mais les faux pas ne seront pas permis. Premier obstacle vendredi à Porrentruy contre Ajoie.

Une qualification directe pour les play-off? Oui, c'est toujours concevable pour ce Genève-Servette qui vient de remporter trois de ses quatre matches depuis la reprise du championnat de National League. Une victoire, celle obtenue sur le fil à Davos contre son principal adversaire direct le 22 février juste après les Jeux olympiques (1-2), permet aux Aigles de continuer à briguer une accession directe dans le Top 6.

Pour cela, il faudra combler le retard sur les Grisons (6^{es}) et probablement réaliser un sans-faute lors des six matches restants au programme: à Ajoie, contre Zoug, Lugano, Ajoie et Lausanne aux Vernets, puis à Langnau. Pour rappel, le classement final de la saison régulière sera établi sur la base de la moyenne de points par match. «Nous avons un calendrier que l'on peut qualifier de favorable, mais Davos a tout de même les cartes en mains», explique Arnaud Jacquemet, le défenseur de 33 ans.

Un premier piège

Vendredi, les joueurs de Jan Cadieux entament cette dernière ligne droite par un déplacement à Porrentruy où ils affronteront un HC Ajoie requinqué et bien plus

solide défensivement depuis l'arrivée sur le banc du directeur sportif Julien Vauclair. Avec l'ancien défenseur international à la place du duo Gary Sheehan/Vincent Léchenne au poste d'entraîneur, le néo-promu a mis fin à une série vertigineuse de 19 défaites consécutives en faisant tomber les ZSC Lions à Porrentruy samedi dernier (3-1).

Pour Genève-Servette, voici un premier piège à éviter. «Nous avons eu de la peine contre le HC Ajoie cette saison, fait remarquer Jacquemet. Nous avons gagné une fois chez eux après les tirs au but et perdu une fois aux Vernets dans les mêmes conditions. Autant dire que nous sommes bien conscients du danger face à cette équipe. Nous ne voulons avoir aucun regret en cette fin de saison. Si nous voulons dépasser Davos, nous devons sans doute être irréprochables.» **Cyrill Pasche**

National League

Jeudi
Lausanne - Lugano.....8-4 (2-1-1-5-2)

Vendredi
19.45 Ajoie - Ge/Servette
19.45 Bienne - Lausanne
19.45 Zoug - Davos

Classement

1. Fribourg	45	26	6	4	9	94	2.09
2. Zoug	46	23	12	2	9	95	2.07
3. Rapperswil	46	25	3	4	14	85	1.85
4. Zurich	47	24	4	5	14	85	1.81
5. Bienne	45	23	4	4	14	81	1.80
6. Davos	46	24	2	1	19	77	1.67
7. Ge/Servette	46	19	5	6	16	73	1.59
8. Lausanne	45	22	1	3	19	71	1.58
9. Lugano	47	19	4	4	20	69	1.47
10. Berne	46	16	2	7	21	59	1.28
11. Ambri-Piotta	46	14	2	3	27	49	1.07
12. Langnau	46	9	2	4	31	35	0.76
13. Ajoie	45	5	2	2	36	21	0.47

L'avant-match

Ajoie - Ge/Servette, vendredi 19 h 45

L'effectif Pas de changement par rapport au dernier match gagné 5-1 mardi à Ambri. Patry, Miranda et Tanner sont blessés. Devant les filets, Descloux et Nyffeler devraient se partager le travail ce week-end. Samedi, Zoug (2^e) sera en visite aux Vernets.

Chauds La triplé Rod/Richard/Vermin tire le GSHC vers le haut depuis son association samedi à Berne, où les trois attaquants avaient été à l'origine des deux buts lors de la victoire 2-1 des Aigles.

À distance Ge/Servette lance son duel à distance avec Davos. Pendant que les Aigles se

déplacent à Porrentruy, les Grisons iront à Zoug ce vendredi. Le HCD recevra ensuite le HC Ajoie, se déplacera à Bienne et Langnau, puis bouclera sa saison régulière à domicile contre Fribourg.

Matches annulés Quatre rencontres de National League ne pourront pas être rattrapées et seront considérées comme annulées: il s'agit de Gottéron-Davos, Bienne-Gottéron, Langnau-LHC et Langnau-Ajoie. Le classement sera donc bel et bien déterminé selon la moyenne de points par match.

CPA/PAC

En bref

Hintermann à l'aise à Kvitfjell

Ski alpin Déjà 4^e mercredi, Niels Hintermann a signé le 3^e chrono du second entraînement en vue des deux descentes de Kvitfjell (vendredi et samedi dès 11h30), derrière l'Italien Dominik Paris et le Français Johan Clarey. Le Fribourgeois Alexis Monney et le Valaisan Justin Murisier ont pris les douzième et quatorzième rangs. Un super-G est au programme dimanche (11h). **JSA**

Double opération pour Chabloz

Ski alpin Souffrant d'une grave fracture du poignet gauche après sa chute lors de la descente du combiné olympique, Yannick Chabloz avait été opéré en Chine. Swiss-ski informe jeudi que l'athlète valdo-nidwaldien a dû être opéré une 2^e fois au même poignet, à son retour à

Zurich. Il a pu quitter l'hôpital en fin de semaine passée. **JSA**

Deux Suisses dans le top 10

Ski de fond La Lucernoise Nadine Fähndrich, 5^e aux JO de Pékin, a pris la 6^e place du sprint classique de Drammen (NOR), remporté par Maiken Caspersen. Chez les hommes, le Vaudois Jovian Hediger a décroché sa 3^e demi-finale de la saison pour se classer 10^e. La victoire est revenue à Richard Jouve. **JSA**

Super League

Bâle - Saint-Gall.....	2-2 (0-2)					
Grasshopper - Lugano.....	1-2 (0-1)					
Classement						
1. Zurich	24	17	5	2	57-30	56
2. Young Boys	24	12	7	5	55-30	43
3. Bâle	24	10	11	3	52-31	41
4. Lugano	24	12	3	9	31-32	39
5. Servette	24	9	5	10	36-42	32
6. Saint-Gall	24	8	6	10	41-46	30
7. Sion	24	8	5	11	32-43	29
8. Grasshopper	24	6	9	9	38-37	27
9. Lucerne	24	3	9	12	25-45	18
10. Lausanne	24	2	6	16	20-51	12

Le Lausanne-Sport expulse ses «supporters»

Football

Après les graves incidents contre Lucerne, le club vaudois a choisi de frapper fort: fermeture de la tribune D et suspension de la billetterie pour la venue de Zurich samedi.

Le Lausanne-Sport avait promis des sanctions suite aux débordements de supporters, ayant entraîné l'interruption du match perdu 2-1 contre Lucerne dimanche passé à la Tuilière. Les premières sont tombées hier. Tout en réitérant ses excuses envers les personnes visées, Lausanne n'a finalement pas attendu

les décisions de la Swiss Football League pour frapper fort.

Première mesure: fermeture avec effet immédiat de la tribune D, d'où sont parties les fusées de la honte. Une mesure qui, pour samedi et la réception du FC Zurich, touchera plus de 650 supporters désormais interdits de stade pour un match en attendant les décisions de la SFL.

Deuxième mesure: dès le début de la semaine, le LS a suspendu la billetterie pour ses prochains matches à domicile afin d'évaluer au mieux la situation et d'éviter tout risque de nouveau débordement. Cela concerne en priorité la partie contre le leader pour lequel la vente des billets a aussitôt été interrompue. Par

conséquent, seuls les abonnés pourront assister au match.

Pour les dirigeants de la Tuilière, il incombe d'apporter une réponse appropriée, à la hauteur du préjudice subi sans parler des retombées catastrophiques en termes de dégâts d'image. «Il fallait donner un message clair et surtout ne pas minimiser ce qui s'est passé», résume Vincent Steinmann, vice-président du LS.

À la Tuilière, les débordements de ses présumés supporters ont déjà coûté quelque 100'000 francs d'amendes au club cette saison. «Rien que pour la Coupe à Yverdon, on en a pour 19'000 francs», se désole notre interlocuteur. Si l'on sait qu'allumer une simple torche vaut une amende

automatique de 2000 francs, on vous laisse calculer le prix de la facture pour le feu d'artifice allumé dans le kop.

Les dispositions que le club a arrêtées ce jeudi ne préjugent en rien du prochain jugement de la Ligue. Après l'interruption du match durant un quart d'heure et la mise en danger des acteurs, spectateurs et bénévoles, le catalogue des sanctions auxquelles s'expose le LS est vaste. Match(es) à huis clos, fermeture de la tribune des ultras, amende et retrait de point(s), ce qui n'arrangerait pas les affaires de la lanterne rouge. Le dossier est sur le bureau de Daniele Moro, président de la Commission disciplinaire de la SFL. **Nicolas Jacquier**